

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

65^{ème} année
Janvier 2021

N° 568

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Bonne et heureuse année 2021 à toutes et à tous.

Après cette année 2020 marquée par la pandémie et la difficulté sociale qui en résultent les membres du bureau s'associent pour vous souhaiter une bonne santé, ainsi qu'à vos proches et que celle-ci puisse se diffuser amplement afin de nous redonner accès à tous nos plaisirs collectifs.

Et, souhaitons que cette année soit riche en découvertes, sur le sujet qui fédère notre société, la préhistoire de l'humanité.

-O-O-O-O-O-O-O-

AGENDA

➤ **Dimanche 17 Janvier 2021**, A partir de 9h30 dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, dans le respect des consignes sanitaires en vigueur :

Conférence de Jean-Marc LARGE, archéologue, chercheur associé à l'Université de Rennes 1. Responsable d'opération archéologique depuis 40 ans, il a particulièrement étudié les conditions de vie des premiers paysans du Néolithique grâce à des fouilles programmées réalisées dans l'ouest de la France, en Vendée et en Bretagne. Arrivé à Hoedic en 2001, il a parcouru les deux îles à la recherche des traces de la Préhistoire récente et a fouillé notamment les files de pierres dressées du Douet et de Groah Denn, toutes deux à Hoedic. Il nous présentera :

« **PRÉHISTOIRE DE L'ARCHIPEL HOUAT-HOEDIC : UN TERRAIN D'INVESTIGATION PRIVILÉGIÉ**

Les derniers chasseurs-cueilleurs.

C'est dans un contexte insulaire très particulier que les populations de la Préhistoire récente se sont installées dans différents endroits de l'archipel. Les traces les plus anciennes de la présence humaine que l'on connaît datent du Paléolithique ancien et moyen sur l'île d'Hoedic où quelques outils ont pu être découverts. Mais c'est surtout à la fin de la période des chasseurs-collecteurs que les installations humaines signent leurs traces tangibles les plus anciennes. Vers le milieu du 6^e millénaire avant notre ère, des communautés de chasseurs-collecteurs s'installent sur les pointements de l'îlot de Melvan, entre Houat et Belle-Île. Ils y laissent une abondante industrie d'outils en silex. Leurs morts sont groupés en cimetières, signes d'une certaine stabilité des populations qui ne semblent pas si itinérantes que ça. Et c'est l'une d'entre elles qui a été retrouvée au début des années 1930 par la famille Péquart à Port-Neuf à Hoedic. Neuf sépultures contenant les restes de 13 individus ont été patiemment dégagées des fosses sépulcrales. Les datations concernant le temps de l'utilisation de la nécropole sont toujours discutées mais la situent dans le milieu du 6^e millénaire avant notre ère. Les individus sont des deux sexes, adultes et enfants. Ils sont souvent parés de coquillages, de dents de cerfs et recouverts d'ocre. Leur position est recherchée, indiquant une volonté de mettre en scène les personnages. Des bois de cerfs servent d'armature suspendue au-dessus des corps et encadrent quelquefois le défunt. Des pierres matérialisent pour quelques cas l'entourage des tombes. Ces sépultures étaient installées dans un amas coquillier, ce qui indique que les cabanes ou les maisons des vivants n'étaient pas installées très loin. Avec celle de Tévéc, la nécropole de Port-Neuf constitue l'une des plus importantes de cette époque.



Mégalithisme des premiers agriculteurs

Faisant suite à cette importante présence des derniers chasseurs-collecteurs, les premiers colons néolithiques — premiers paysans —, s'installent à leur tour sur les deux îles, au début du 5^e millénaire. Ce ne sont pas des habitats qui sont connus mais des installations architecturales effectuées avec des gros blocs de pierres ainsi que des moellons moins volumineux. Pour des raisons de croyance, des files de pierres dressées sont mises en place sur les deux îles. À Houat, sur l'îlot de Cénis, une de ces files a été découverte récemment mais elle fut rapidement détruite. À Hoedic, plusieurs de ces files sont connues et deux d'entre elles ont été fouillées au début du XXI^e siècle. Au Douet, une petite file de pierres dressées était alignée selon le lever du soleil au solstice d'été. Plusieurs des pierres de l'alignement ont fait l'objet de dépôts symboliques, notamment des céramiques, des galets choisis pour leur forme, des lames de haches polies. L'un des blocs de la file est une véritable stèle, grande figure humaine stylisée qui termine la file. Au Groah Denn, à quelques dizaines de mètres du Douet, un autre alignement fait le lien entre des grands rochers qui marquent le trait du rivage nord de l'île. La situation est plus compliquée pour ce site car cette ligne de pierres dressées a été largement modifiée par les populations qui se sont succédées sur l'île. On retrouve là encore des dépôts d'objets au pied de certains blocs mais aussi des aménagements architecturaux complexes dont, notamment, une grande chaussée de pierres qui englobe les blocs érigés. Le site du Groah Denn a été implanté sur une occupation plus ancienne, matérialisée par des foyers, contemporaine de la nécropole de Port-Neuf.

Ces files marquaient le territoire comme celles plus connues de Carnac. Les premiers paysans ont mis en scène un vaste territoire qui entourait le Mor Bras et le golfe du Morbihan. Les menhirs font partie aussi de ce dispositif de modification du paysage. Le grand menhir de la Vierge à Hoedic est resté debout parce qu'il a toujours été un repère pour les marins qui cabotaient le long de la ligne de côte. L'intérêt pour ce marquage territorial va progressivement changer et ce sont d'autres architectures qui vont apparaître tout le long du littoral atlantique et, inévitablement, on retrouve leurs traces à Houat et à Hoedic. Les dolmens, composés d'une chambre funéraire et d'un couloir d'accès, faisaient office de tombeaux. Ils étaient entourés d'un cairn en pierre sèche qui, souvent, a disparu. Plusieurs d'entre eux ont été fouillés, essentiellement au début du XX^e siècle, mais la plupart sont ruinés, laissant çà et là quelques blocs visibles dans la lande de Houat et d'Hoedic, propices à la rêverie romantique...



Hoedic-Douet-2007-NM : La file de pierres dressées du Douet à Hoedic, fouillée entre 2004 et 2008, a livré d'importants indices sur l'origine du phénomène mégalithique dans la région de Carnac (cliché Nick Mather, Musée de Carnac)



Hoedic-Port Louit-2003-Aérienne-PB : Le dolmen de Port Louit situé sur la côte ouest d'Hoedic est caractéristique de ces petites chambres funéraires mégalithiques qui parsèment la région du pourtour de la Baie de Quiberon (cliché Pierre Buttin, Melvan).

Chasseurs de phoques et tailleurs de silex

A la fin de la période Néolithique, ce sont d'autres installations humaines qui sont perceptibles sur les deux îles. Sur l'îlot de Er Yoh, au large de Houat, un campement de la fin du 4^e millénaire a été partiellement fouillé à la fin des années 1920. De nombreux restes de céramiques ainsi que de faunes attestent de l'importance de cette occupation — peut-être provisoire — pour chasser les phoques, alors nombreux dans la région. Un autre de ces



campements a été repéré sur l'îlot de Cénis, de l'autre côté de Houat et aussi au Groah Denn à Hoedic où ces paysans sont venus débiter du silex à partir de petits galets collectés sur l'estran. La Pointe du Vieux Château à Hoedic recèle une ligne de blocs aménagée à cette époque qui matérialise la limite de l'emprise.

La métallurgie du bronze

Il est vraisemblable qu'à partir du moment où ces îles ont été occupées dès la fin du Mésolithique, les installations humaines, provisoires ou définitives, n'ont pas cessé. Toutefois, l'archéologue n'a pas encore saisi complètement cette stratégie d'occupation. Il reste des lacunes temporelles. C'est ainsi qu'il y a un hiatus important entre la fin du Néolithique et la fin de l'Âge du bronze (3000-1000 avant notre ère) puisque c'est seulement à la fin de l'Âge du bronze que l'on date le dépôt d'éléments métalliques découvert sur le plateau de Houat. La métallurgie du bronze était alors florissante sur le littoral atlantique.

Bouilleurs de sel gaulois

Avant l'émergence de l'Histoire, les occupations les plus importantes datées juste avant la conquête romaine concernent des artisans bouilleurs de sel dont les ateliers ont été repérés dans plusieurs endroits de Houat et d'Hoedic et, notamment, à Port-Blanc (Hoedic) où une fouille récente a dégagé tout un ensemble d'exploitation du sel et des ressources côtières. Ces ateliers étaient aussi des espaces de chalandise puisque des restes d'amphores vinaires y ont été retrouvés.

L'archéologie de ces îles témoigne d'un passé riche, tumultueux, encore un peu confus mais indiquant la vitalité des occupations humaines qui ne cessera de valoriser ces îles pendant l'histoire récente. Certes, l'absence de témoignages écrits de ces époques lointaines rend problématique certaines de nos interprétations mais les faits sont là, têtus, incrustés dans le sable et le granite pouvant murmurer des paroles lointaines à ceux qui veulent prendre le temps de les écouter... »

-O-O-O-O-O-O-O-O-

DATES À RETENIR:

- **Prochaines réunions mensuelles** (en fonction de la situation Sanitaire):

Samedi 16 Janvier 2021 : **Atelier d'études préhistoriques 3**, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 :

. Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoëdic.

. **Philippe FORRE sera présent pour une séance de reconnaissance de pièces.** Pensez à apporter vos trouvailles.

. **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à 17h15

- **Assemblée Générale 2021** : Notre prochaine Assemblée Générale est programmée au dimanche 14 Février 2021. Elle se tiendra, comme à l'accoutumée, dans l'amphithéâtre du Musée d'Histoire Naturelle dès 9h30, et dans le respect des consignes sanitaires.

Comme chaque année, nous y procéderons à l'élection du tiers sortant du Conseil de Direction. L'une des membres du Conseil étant démissionnaire, **nous vous sollicitons afin d'assurer son remplacement** :

Les candidatures sont donc ouvertes.

-O-O-O-O-O-O-O-O-

DIVERS

- **Tarifs postaux** : Dès le 1^{er} janvier 2021 nos envois de documents prendront en compte les nouveaux tarifs de La Poste, à savoir: **6€** pour 1 bulletin annuel et **10€** de 2 à 5 bulletins.

- **Remise du Bulletin-Etudes n°30**

Chers adhérents, Notre dernier Bulletin-Etudes, le n° 30, publié au printemps 2020, « **LES PEUPELEMENTS NEANDERTALIENS DE VENDÉE Apport de L'Étude de la collection Blondiaux** » par l'archéologue Solène Bourdin-Launay, est à votre disposition.

Vous pourrez venir le retirer au local, rue des marins, lors d'un atelier du samedi après-midi ou lors



d'une séance mensuelle au Muséum, lorsque nos activités auront pleinement repris. Mais vous pouvez aussi le recevoir, sur demande, adressée par courrier postal accompagné du règlement des frais d'expédition qui s'élèveront à 6€ pour l'envoi d'1 Bulletin ou à 10€, pour 2 à 5 Bulletins-Etudes (tarifs postaux actuellement en vigueur).

-O-O-O-O-O-O-O-

LE CLIN D'ŒIL DU SECRÉTAIRE

« Mes ancêtres les Vikings »

C. Lefebvre

Mes aïeux, bons normands de la Basse Seine, ont toujours raconté que ma famille avait des origines « Vikings », ... plutôt danoises !

Tout naturellement je regarde régulièrement ce qui est publié sur le sujet, et, « aux dernières nouvelles » tout cela ne semble pas si simple !!

D'importantes études, menées au cours de ces dernières années, notamment par des chercheurs scandinaves (Eske Willerslev du St. John's Collège de Cambridge, le Professeur Soen Sinbaek du Musée Moesgard –Danemark-) et britanniques (Fernando Racimo de l'Université de Copenhague) sur les populations Vikings, ont bouleversé d'anciennes représentations.

En effet, diverses études portant sur un ensemble de 442 ossements appartenant à des squelettes Vikings, retrouvés du Groenland à l'Italie, et datés, depuis l'Âge du Bronze jusqu'au XVI^{ème} siècle, donnent une représentation de ces peuples bien différente du cliché classique de grands blonds auxquels on associait le « Peuple nordique ».

Ces études récentes, qui s'appuient sur six années de travaux archéologiques, génétiques, et anthropologiques, montrent que les Vikings n'étaient pas génétiquement homogènes. Beaucoup étaient bruns, et certainement pas tous d'origine scandinave !

Selon ces chercheurs, les Vikings vivant à l'époque (jusqu'au XI^{ème} siècle, environ) sur le territoire de l'actuel Danemark et sur les côtes suédoises (Iles d'Öland et de Gotland) possédaient une forte diversité génétique, tandis que les Vikings de « l'intérieur » des terres de la Norvège et de la façade atlantique, étaient génétiquement plus homogènes. Ils pensent que les Vikings « norvégiens » ont conquis les îles Féroë, l'Islande, et le Groenland, alors que les Vikings « danois » ont mené leurs expéditions autour de la Mer du Nord, vers les îles britanniques, en Baltique et jusqu'en Russie.

J'évoquerai, ici, pour illustrer ce propos, certains travaux :

- Les fouilles d'une tombe Viking des Orcades ont permis de mettre au jour la présence de squelettes pictes (peuple écossais opposé, à cette époque, aux Vikings) : des Pictes auraient donc intégré des groupes Vikings !
- Des chercheurs ont également retrouvé des restes d'un ensemble de 50 Vikings sans tête (!) venant d'un site du Dorset (Royaume-Uni) : *Dorset County -Concil Oxford Archeology-* et procédé à des analyses ADN qui ont permis de mieux les connaître d'un point de vue génétique.
- D'autres restes humains provenant d'un enterrement rituel en bateau, (actuelle Estonie) ainsi que des squelettes masculins d'une tombe des Orcades, ont été analysés : ils n'étaient pas génétiquement « Vikings », bien qu'ayant été enterrés avec des armes et des accessoires de culture Viking !

Ces découvertes ont contribué à une meilleure compréhension des origines de ces hommes du Nord. Il en résulte que l'on sait aujourd'hui que de nombreux « Vikings » avaient de fortes ascendances provenant d'Europe du Sud et d'Asie. L'ADN d'un squelette de femme, baptisée KATA, exhumé de la tombe de Vernhem (Västergötlands Museum- Suède) a également été séquencé au cours de ces recherches.

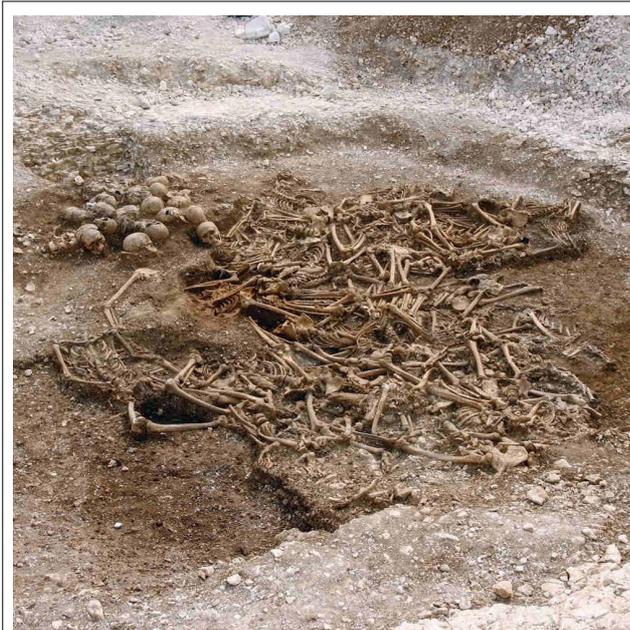


Photo 1 : Le charnier Viking -Dorset – GB.



Photo 2 : Kata femme Viking – Varnhem - Suède

L'étude de génomes des Vikings atteste qu'il y eut des sélections génétiques associées à l'immunité, la pigmentation et le métabolisme.

En conclusion... Mes lointains ancêtres ont dû faire de nombreux aller-retours Sud-Nord et Nord-Sud, ou... l'inverse... : la baie de Seine n'est... qu'à... quelques heures de drakkar de la mer du Nord !

-0-0-0-0-0-0-0-

PUBLICATION

La dernière pièce recueillie sur le site de la ZAC de la Chênaie à Saint-Étienne-de-Montluc

J. Hermouet

Le site de la ZAC¹ de la Chênaie, à Saint-Étienne-de-Montluc, a été étudié par moi-même à partir de 2014, avec l'aide de l'archéologue, Anne-lyse Ravon², spécialiste du Paléolithique (Hermouet, 2014), dans le cadre de la description de l'industrie du Paléolithique inférieur de la nappe fluviale de la Loire, présente dans cette commune (Hermouet, 2009, 2010, 2012).

Lors de la rédaction de l'article visant à publier les artefacts mis au jour sur le site de la ZAC de la Chênaie, et qui allait paraître en 2017, il y avait une pièce manquante. En effet, celui-ci ne mentionnait pas un dernier artefact collecté sur le rond-point de la Clunais, car il n'avait pu être expertisé par les scientifiques du CreAAH⁴-UMR6566 de l'Université de Rennes 1. Cette expertise ayant été réalisée par Jean-Laurent Monnier³ au cours de cette année 2020, il peut, dès lors, être publié.

Cette pièce, en silex de Loire à forte patine blanche, est la partie proximale d'un éclat cassé en languette résultant probablement d'une brisure d'utilisation. Elle comporte des retouches, surtout sur le bord latéral droit. C'est donc sans doute un fragment de racloir. Il peut être attribué au Paléolithique inférieur au regard de sa situation dans le sédiment et de sa patine. On peut cependant remarquer qu'il pourrait évoquer certains outils du Paléolithique moyen, mais cela reste en cohérence avec l'étude de l'ensemble des 220 pièces actuellement inventoriées dans l'industrie de cette nappe fluviale de la Loire de Saint-Étienne-de-Montluc.

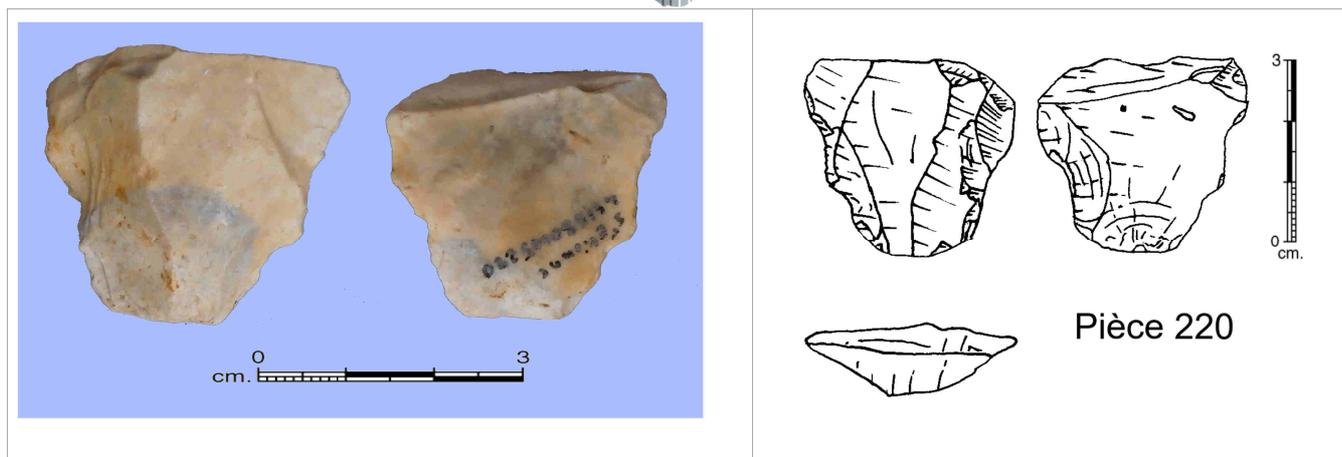


Figure 1 : Saint-Étienne-de-Montluc (44) - Mobilier lithique en silex.
Photographie et dessins-DAO : J. Hermouet 23/2020.

En effet, cette étude (Hermouet et Ravon, 2017) rattache cet ensemble de pièces à une période du Paléolithique inférieur présente par ailleurs dans le Massif armoricain au Pléistocène moyen et avoisinant les – 500 000 ans où ce type d'outil, bien connu au Paléolithique moyen, est déjà présent (Ravon, 2017).

¹ **Z.A.C., Zone d'Aménagement Concerté.**

² **Docteur en archéologie et archéosciences**

³ **Directeur de recherche émérite au CNRS, Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH), Université de Rennes 1, UMR 6566 du CNRS.**

⁴ **CReAAH, Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire**

Bibliographie et Webographie :

HERMOUET J., 2009 – *Le gisement Paléolithique inférieur de Saint-Etienne-de-Montluc (Loire-Atlantique). L'occupation paléolithique de la basse et de la moyenne vallée de la Loire*, Bulletin "Etudes", n° 25, Société Nantaise de Préhistoire, p. 11-22.

HERMOUET J., 2010 – *De nouvelles pièces du Paléolithique inférieur dans la nappe alluviale à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire- Atlantique)*, Feuillet mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°475 : http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/2010-10_Feuillets-SNP-n%C2%B0475.pdf

HERMOUET J., 2012 – *Bilan des dernières prospections Paléolithiques dans la nappe alluviale à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire- Atlantique)*, Feuillet mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°495 : http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/2012-12_Feuillets-SNP-n%C2%B0495.pdf

HERMOUET J., 2014 – *Bilan des prospections Paléolithiques dans la nappe alluviale sur la Z.A.C. De la Chênaie à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire- Atlantique)*, Feuillet mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n°505 : http://www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/2014-1_Feuillets-SNP-n%C2%B0505.pdf

HERMOUET J. et RAVON A.L., 2017 – *Le gisement paléolithique inférieur de Saint-Étienne-de-Montluc (Loire-Atlantique)* Bulletins "Études", n° 29, 2017, Société Nantaise de Préhistoire, p. 95-105.

MONNIER J.-L., 1980 – *Le Paléolithique de la Bretagne dans son cadre géologique*, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie préhistorique, Université de Rennes, 607 p.

RAVON A.-L. 2017 – *Originalité et développement du Paléolithique inférieur à l'extrémité occidentale de l'Eurasie : le Colombanien de Menez-Dregan (Plouhinec, Finistère)*, Doctorat de l'Université de Rennes I, 417 p. : <https://syntheses.univ-rennes1.fr/search-theses/notice/view/rennes1-ori-wf-1-9457>